

**Un imprimé rare de 1718 :
La nécrologie de Anne Bury**

La publication comporte 18 pages de grand format dont la page de titre est illustrée par l'image d'un monument funéraire portant l'emblème d'un tanneur. Son titre en allemand annonce :

« L'éternelle colonne qui a été dressée au cimetière de Wasselonne le 6 juillet 1718 lors du si triste enterrement de Madame Anne Bury, née Schumacher, épouse de Monsieur Benjamin Bury ».

L'auteur est-il le pasteur de Wasselonne de l'époque, Jean Georges Schrankenmuller ? Toujours est-il que de nombreuses références à la Bible et à l'histoire témoignent de sa solide culture. Une partie de l'intérêt du texte provient des précisions généalogiques et des allusions indirectes à la vie quotidienne du Wasselonne de l'époque.

Anne Bury est née à Mulhouse le 7 février 1669, fille du bourgeois et boucher Jean Schumacher et de sa femme Anne Fehr. Le 2 décembre 1690 elle se marie avec Benjamin Bury, bourgeois et commerçant à Wasselonne. Ils auront 11 enfants, 7 garçons et 4 filles dont 7 sont en vie au décès de leur mère : Jean, Jacques, Benjamin, David, Anne Marie (qui épousera Joseph Pasquay I) et Anne Marguerite. Elle tombe malade le 27 juin et meurt le 3 juillet 1718 à l'âge de 49 ans et 5 mois.

Parmi ses qualités est relevé qu'elle aidait à réconcilier des personnes qui se disputaient. Il devait donc y avoir des problèmes à Wasselonne ! L'auteur du texte met aussi les enfants de la défunte en garde contre les mauvaises fréquentations. Problème éternel des jeunes ! Si pendant sa maladie Anne Bury a été soignée par le médecin du bourg, elle a également profité du service d'une sommité médicale de Strasbourg ! La situation sociale de la famille le permettait.

Les Bury étaient protestants de tradition réformée. Il est précisé que Anne n'allait pas seulement à l'église de Wasselonne (luthérienne), mais qu'elle fréquentait les services religieux réformés à Wolfisheim. A son propos est d'ailleurs dite la phrase si poétique :

« Alors qu'elle était en bonne santé, elle a butiné tant de miel sur les fleurs de la Parole de Dieu, que dans les hivers de sa vie et dans sa maladie elle pouvait s'en nourrir ».

Dans le corps du texte l'auteur invite ses auditeurs à élever cinq colonnes à la vertu :

1. Une sincérité de cœur à l'égard de Dieu et du prochain
2. Une conduite de vie qui plaît à Dieu
3. Une plénitude d'amour dans le mariage
4. Une patience dans la souffrance
5. Une consolation et une joie dans la mort

A propos de la 2^e colonne est signalé ceci : *« Il y a un français qui a dit : si le monde entier était une bague, Paris serait à juste titre la pierre précieuse qui l'orne. Nous disons : si toutes les vertus formaient une bague, le respect de Dieu en serait le plus noble diamant qui donne brillance et notoriété ».*

Le lundi 19 décembre, Monsieur Bury fera l'honneur à la caisse des aumônes de la paroisse de lui offrir 7 Schilling et 6 Pfenning.

Sources : Archives de la paroisse protestante.

G. K.

Dorénavant, ces articles sont consultables sur le site internet de la Ville de Wasselonne www.wasselonne.fr rubrique Découvrir Wasselonne, Wasselonne ses indéniables atouts.